

LA PÂQUE – 2^{ème} Partie

Ron Weiland

30 avril 2016

Hier, nous avons observé le 7^{ème} jour, le dernier jour de la Fête des Pains Sans Levain. Le Sabbat dernier, qui était le 1^{er} jour des Pains Sans Levain, nous avons eu un sermon intitulé *La Pâque*, et aujourd'hui, nous allons continuer avec ce sermon, avec sa deuxième et dernière partie.

Nous allons reprendre les derniers versets que nous avons examinés, dans Lévitique 23, concernant l'ordre d'observer ce jour. On en a parlé lors du sermon de ce dernier Sabbat, et ça concerne ce qui suit la Pâque, et qui devrait être très évident pour nous. Retournons donc à cette instruction de base, sur la signification de ce jour que nous venons juste d'observer.

Lévitique 23:5. Encore une fois, parlons de l'instruction pour garder la Pâque, on nous dit, **Le quatorzième jour...** et j'ai beaucoup parlé de ça dans les sermons qui nous ont amenés dans cette période, mentionnant de temps en temps, et le mentionnant encore ici dans ce sermon d'aujourd'hui, comme dans celui du Sabbat dernier. Mais encore une fois, comment ces choses sont incroyablement importantes, comme elles sont simples et élémentaires, et cependant une confusion énorme a existé dans l'Église de Dieu au sujet d'une phrase aussi simple que celle-là, qui semblerait pouvoir être facilement comprise, mais ça n'a pas été le cas, puisque les gens imaginaient des choses dans les autres versets.

Nous allons probablement voir ça vers la fin du sermon d'aujourd'hui, que les gens interprètent certains de ces versets à leur façon, qu'ils ne saisissent ni ne comprennent, ce qui est extraordinairement élémentaire. Mais on nous dit, "le quatorzième jour". On ne nous dit pas, "Le treizième". On ne nous dit pas qu'une partie doit être gardé le quinzième, et cependant c'est arrivé dans l'Église de Dieu alors que beaucoup de gens se sont retrouvés confus et le ministre commençaient à enseigner une Pâque du 14 et du 15. Certains ont même été jusqu'à enseigner un jour d'observance de Pâque le 15. Et ça c'est écœurant, de tordre quelque chose de si élémentaire et si solide que Dieu a donné, une instruction de base très simple, un ordre de garder un moment très précis, un rendez-vous avec Lui. Si vous le gardez le 15, que vous entrez dans le quinze, alors vous ne gardez pas le bon rendez-vous avec Dieu! Ça devrait être facile à comprendre. Mais il y en a beaucoup avant nous, et beaucoup autour de nous qui ont fait partie de l'Église Universelle de Dieu, qui ont fait partie de ce qui a conduit à l'Apostasie et ce qui a suivi, beaucoup – *beaucoup!* – sont tombés en chemin à cause de cette doctrine. Et aussitôt qu'ils ont commencé à pervertir et à tordre *cette* doctrine, ils ont assurément été instantanément coupés et séparés complètement! Ça n'était pas juste un affaiblissement de l'esprit de Dieu, mais une coupure totale de l'écoulement de cet esprit dans leur vie. Parce que de retirer de quelque chose si élémentaire et si solide, que Dieu a donné, et qui possède une telle signification, et quelque chose de très sérieux.

Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, un autre mot, quelque chose d'autre qui n'avait pas été compris. Nous avons eu la série de sermons, encore une fois, parlant des vérités, les vérités qui nous ont été données, la bénédiction extraordinaire de la pensée, de la Parole de Dieu, à laquelle nous sommes bénis de prendre part, que nous sommes bénis de voir. Et si nous sommes coupés de l'écoulement de l'esprit de Dieu, si quelqu'un s'endort spirituellement et qu'il est complètement séparé de l'écoulement de cet

esprit, alors ce genre de personne ne peut pas comprendre. Ils ne peuvent pas comprendre. Ils ne peuvent pas voir ça, qui est tellement élémentaire. Et les gens avant nous, ceux qui sont dans le corps dispersé, ne comprennent pas cette phrase, ou ce mot en particulier, ils ne savent pas ce que ça signifie.

Ce mot Hébreu, "bane ha erebyim", qui signifie, "entre les deux soirs". C'est tellement simple. Ça n'est pas une période entre le moment où le soleil commence à se coucher dans le ciel et qu'un nouveau jour commence, entre cette période et le moment qui est appelé "le crépuscule", lorsqu'il y a encore un peu de lumière parce que le soleil n'a pas complètement disparu et que la nuit n'est pas encore complètement établie, et que les gens essaient de discerner ou de déterminer ce qu'est ce moment-là. Ça n'est pas entre ce soir-là que la Pâque devait être observée. C'est comme tous les Jours Saints. C'est comme les observances de toute période que Dieu a donnée. C'est entre deux soirs! Très simple! Très élémentaire! Et Dieu rend cela très clair et souligne le point principal, "*LE* quatorzième jour entre les deux soirs". Aucune partie le 13. Aucune partie le 15. Très simple. Mais quand ça en vient à notre façon de répondre à Dieu et à ce que nous obéissons, révèle beaucoup à notre sujet sur notre pensée et notre façon de penser. Les gens qui pensent avoir quelque chose d'important à enseigner, qui tout-à-coup "voient", comprennent et saisissent ce que Dieu n'a pas donné aux ministères, dans le sens qu'Il le fait à travers des apôtres et des prophètes pour l'Église. Parce que c'est comme ça que Dieu a *toujours* prit soin, nourri et alimenté l'Église – du haut jusqu'en bas – de Dieu Tout-Puissant Lui-même, par Jésus-Christ, toutes choses lui ont été données, et ensuite, c'est lui qui les donne à l'Église. Les choses marchent d'une certaine manière, et ça ne marchent *jamais* d'aucune autre manière.

Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l'Éternel. C'est la Pâque de Dieu. C'est Sa Pâque, qui nous est donnée. **Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la Fête des Pains Sans Levain.** Encore une fois, ça commence au coucher du soleil le quatorze, un nouveau jour commence et le soir suivant, le quinze, un autre nouveau jour commence, un Jour Saint commence. Et c'est ce dont on nous parle ici, ce qui suit la Pâque. C'est immédiatement après la Pâque, le soleil s'est couché le jour de Pâque, alors un nouveau jour commence.

Et le quinzième jour de ce mois ce sera la Fête des Pains Sans Levain en l'honneur de l'Éternel; vous mangerez pendant sept jours des pains sans levain. C'est une très belle image. Certains ont même essayé de changer quelque chose ici en disant, qu'on pouvait manger du pain qui n'était pas levé, évidemment, à tout moment pendant cette période. Certains enseignaient ce genre de choses, vous savez, si vous manger du pain, il faut qu'il soit sans levain. Ils n'enseignaient pas qu'il vous fallait en manger chaque jour pendant sept jours – parce que l'instruction est là. Elle nous dit, "Vous mangerez pendant sept jours des pains sans levains". Donc il n'est pas question d'imaginer quelque chose d'autre dans ces versets comme certains ont commencé à le faire en disant, s'il vous arrive de vouloir manger du pain, alors il faut qu'il soit sans levain. Non, on nous dit que nous *devons manger* du pain sans levain chacun des sept jours. C'est de ça qu'on nous parle ici.

Et nous devrions comprendre ce que ça signifie pour nous spirituellement, dans le plan de Dieu, de ce qui est complet, le numéro sept – sept jours, sept... Ou sept jours, non pas sept Jours Saints annuels. Mais sept jours pendant les jours des Pains Sans Levain. Celui qui les commence et celui qui les fini sont tous deux des Grands Jours, des Jours Saints. Mais là encore, démontrant là la grande présence de Dieu, par ce plan, par cet objectif. Et alors, sept jours, ce qui est complet, que nous devons devenir complet et délivré du péché, de sortir du péché, de manger du pain sans levain pendant les sept jours. Parce que si nous ne mangeons pas du pain sans levain chaque jour de notre vie, alors, nous manquons la cible. C'est donc quelque chose d'autre ici, que

nous devons comprendre, que de faire ça exige un sacrifice, d'observer ça, cette Pâque dont nous sommes en train de parler. Et de manger du pain sans levain c'est de manger du vrai pain de vie, la Parole de Dieu, ce qui est de vivre par les lois de Dieu, de vivre par la vérité, la vérité sur laquelle nous nous sommes tellement concentrés avant ces jours-ci. Ça exige un sacrifice de notre part, le sacrifice, principalement du soi. Et c'est là une image extraordinaire, qui s'agit du sacrifice de nous-mêmes, de notre propre volonté pour que nous puissions vivre la volonté de Dieu et faire Sa volonté.

Je pense aux écritures qui parlent de ça dans Hébreux, quand Jésus-Christ parlait de lui-même venant, non pour faire sa propre volonté, mais la volonté de Dieu, la volonté de son Père. Voilà de quoi ça parle.

Et là encore, notre volonté, nous devons sacrifier notre volonté pour que nous puissions vivre la volonté de Dieu. C'est de ça qu'il s'agit. Il s'agit d'un choix, des choix constants de notre pensée. Et donc c'est une question d'arriver à l'unité et l'harmonie avec Dieu, et Jésus-Christ a rendu ça possible. Notre Pâque. Un grand sacrifice. C'était de la part de notre Père un grand sacrifice, de regarder, de voir les choses qui allaient arriver à Son propre fils, le genre de mort qu'il allait souffrir, et les souffrances intenable qu'il allait vivre. Et Dieu a beaucoup sacrifié juste pour permettre ça. Et puis Jésus-Christ s'y est soumis, pour faire la volonté de son Père, pour faire partie du plan de son Père. C'est pour ça qu'il a dit: "Néanmoins, pas ce que je veux", vous savez, "Si cette coupe peut être écarté de moi, pas ma volonté, mais que Ta volonté soit faite". Un exemple vraiment merveilleux. C'est en ça que nos vies consistent, une question de choix à sacrifier, de manière à sortir du péché, ce que ces jours représentent, les choix que nous devons faire pour entrer dans les souffrances de Christ.

Continuons, **Lévitique 23:7 – Le premier jour, vous aurez une sainte convocation, et vous ne ferez aucune œuvre coutumière.** Et j'ai juste mentionné ça il y a un moment, le premier et le dernier jours des Pains Sans Levain, que ces deux jours sont une sainte convocation. C'est une assemblée impérative du peuple de Dieu, que nous devons d'abord at avant tout nous assembler devant Lui, et si nous avons l'occasion d'être avec les autres, de communier avec les autres dans cette assemblée devant Dieu, d'observer ce moment, le mettant de côté comme un moment saint, un rassemblement saint, une assemblée sainte devant Dieu parce que nous gardons ce rendez-vous, ce temps fixé que Dieu nous a donné. Nous l'avons déjà mis-à-part dans nos propres vies. Et même si nous sommes seuls à la maison, nous mettons ce jour à part.

Verset 8 – Vous offrirez à l'Éternel, pendant sept jours, des sacrifices consumés par le feu. Chaque personne doit choisir de faire ça dans leur vie, d'offrir le soi. C'est un sacrifice! Et on nous dit ici, "des sacrifices consumés par le feu", sachant que ça veut dire difficultés, épreuves, tests. Ça ne décrit pas un chemin facile, ça ne décrit pas un chemin facile où nous nous sentons à l'aise, très confortables, et tout ce que nous avons à vivre marche parfaitement et que nous n'avons pas de problème, et que Dieu s'occupe de tout ce qui nous entoure. Non, ce serait terriblement égoïste! Beaucoup plus égoïste! Nous nous tournerions sur nous-mêmes si c'était le cas. *Gâtés!* C'est ce qui arriverait. Nous serions pourris!

Le septième jour, il y aura une sainte convocation: vous ne ferez aucune œuvre coutumière. C'est donc mis à part. Nous décidons de mettre ce moment de côté. Nous décidons de ne faire aucun type de travail lié à notre métier, ou de travaux routiniers que nous pouvons faire les autres jours de la semaine, comme de laver le linge, ou de repasser, ou vous savez, quoi que ce soit qui doit être fait, le nettoyage du jardin, les réparations ou la maintenance de la voiture. Quoi que ce soit, sont les choses que nous ne faisons pas ce jour-là, les choses

qui peuvent être faites à d'autres moments. Mais la préparation de la nourriture et des repas, tout ce que ça implique, manger au restaurant, tous ce qui est lié à la subsistance physique, nous sommes bénis de pouvoir le faire, heureusement. Ce ne sont pas des jours de jeûne. Et Dieu fait cette distinction même dans d'autres écritures.

Donc là encore, lors de la dernière nuit de la vie physique de Jésus-Christ sur la terre, dans cette nuit de Pâque, Il donna à Ses disciples des instructions qui sont parmi les plus importantes et les plus profondes. Je m'émerveille lorsque nous lisons ces choses, et je m'émerveille à ce que Dieu nous a donné dans cette fin-des-temps, ce qu'Il a donné à Son Église restante, à ce petit nombre d'entre nous – ce petit nombre d'entre nous qui sont toujours là. Je pense à une bonne question que quelqu'un m'a posé récemment, dans le rapport qu'un ministre a envoyé, faisant une pause et réfléchissant à certaines choses écrites dans le Chapitre 6, posant la question qu'il y a certaines choses difficiles à comprendre, comme de saisir comment Dieu peut prendre une décision envers un monde tout entier, dépendant de quelques centaines de gens. Juste quelques centaines de gens. Que ce qui peut arriver au monde dépendrait d'eux. Et cependant c'est ce qu'il y a de merveilleux dans tout ça! L'Église de Dieu, Sa Famille, Son amour – c'est quelque chose de très beau à comprendre, de saisir et comprendre ce que Dieu nous a donné, et que toute Son attention est fixée sur Son Église. Petite ou grande, le désir de Dieu, c'est qu'elle est sur le point de changer dans ce monde, au point qu'elle va devenir extrêmement grande. Mais ça n'a pas été comme ça pendant les 6000 ans passés, ou plus précisément pendant les 2000 ans passés avec l'Église.

Donc quelque chose d'extraordinaire à comprendre, ce que Dieu nous a donné, les bénédictions que nous avons par le sacrifice, les opportunités que nous avons, et que Dieu est tellement centré sur nous, sur l'Église, sur chacun d'entre nous, que nous avons de telles opportunités, que nous avons la possibilité d'avoir une telle relation avec Dieu.

Donc là encore, je repense à l'instruction que Jésus-Christ a donnée dans la dernière nuit, le grand amour que Dieu nous révèle à un moment où Jésus-Christ était sur le point de connaître des souffrances incroyables. Il savait ce qui allait arriver, et donc avant de partir, il a donné parmi les plus importantes instructions, conseil et direction, des enseignements et les choses comme ça qui ont été données pendant cette nuit-là, sa dernière nuit, sa nuit de Pâque.

Donc dans Jean 13... Et nous avons lu ces écritures. Nous avons lu les choses de Jean 13, 14 et 15, à chaque nuit de Pâque. Chaque Pâque nous lisons ces écritures. Elles sont *extrêmement* importantes. Elles sont le commencement, si vous voulez, du plan de Dieu. La Pâque est le commencement du plan de Dieu. Vous ne pouvez pas entrer dans les Jours Saints, vous ne pouvez pas observer les jours de Fêtes, les Grands Jours annuels, vous ne pouvez pas entrer dans le plan de Dieu – parce que c'est ce que ces jours signifient. Ça veut dire que nous prenons part en entrant dans un plan et un dessein que Dieu a pour nous. Et nous ne pouvons pas entrer là jusqu'au moment où nous avons reçu la Pâque, il faut que nous recevions la Pâque. C'est donc impressionnant de comprendre le genre d'instruction qui fut donné pendant la nuit de Pâque. Et Dieu nous béni cette année en nous donnant la possibilité de nous centrer sur ça un peu plus que normal. Nous nous concentrons sur ça un peu plus que nous ne l'avons fait normalement dans le passé – en fait, beaucoup plus, parce que nous avons parlés de différents choses dans certains des sermons, conduisant à parler même des vérités. Mais alors que nous parlions de ces vérités, nous avons aussi parlé de ces choses. Et maintenant,

pendant la Fête des Tabernacles, oh, je suis désolé, pendant la Fête des Pains Sans Levain, nous nous sommes concentrés encore une fois sur ça, pertinemment.

Jean 13:34 – Je vous donne un commandement nouveau. N'est-ce pas ça impressionnant? La nuit de Pâque, une des premières choses qu'Il a fait pour les instruire, pour commencer à les guider, avant même que l'Église soit formée (parce qu'elle n'a pas été formée, elle n'a pas commencé avant la Pentecôte de l'an 31ap.JC). Il a dit, **Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres**. Ce que Dieu veut, c'est que nous aimions les autres de toute façon. Toute personne. Mais encore plus lorsque nous comprenons ce que ceci signifie? Encore plus lorsque nous comprenons le contexte dans tout ça? Parce que c'est vraiment incroyable de voir ce qui est dit dans le contexte de la Pâque, dans le contexte de la dernière observance de Pâque de Christ, en tant qu'être humain, et ce qu'il voulait leur transmettre avant qu'ils prennent part au corps spirituel de Christ, l'Église.

Et donc il dit, **Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres**. Et donc qui a-t-il de nouveau ici? Qui a-t-il de nouveau dans ce commandement nous disant d'aimer les autres? Que la loi de Dieu souligne l'amour? Nous comprenons que les six derniers commandements que Dieu a donnés, sont liées à l'amour, et nous montrent comment nous devons aimer les autres. Mais notez le reste de ce verset... .. **comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres**. De la même manière. De la même façon. "*COMME* je vous ai aimé". Ça amène les choses à une nouvelle dimension. Ça amène les choses à *un tout autre niveau*. Il ne s'agit plus simplement d'aimer les autres, mais c'est de les aimer d'une manière, de la manière que Christ nous a montré, comment Il nous a aimé.

À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. Quel genre d'amour? Son genre d'amour! Il a dit, "Comme je vous ai aimé". Pour exercer ce genre d'amour. C'est ce qui va être remarqué. C'est ce qui va être connu avec le temps, montrant qui sont les gens de Dieu. C'est ce qui va être vu, c'est ce témoignage qui va être établi au sein de l'Église, et ça l'a été pendant 2000 ans, comment le Corps prend soin les uns des autres, ceux qui demeurent fidèles jusqu'à la fin, qui sont restés dans une même pensée, qui ont compris ça, et qui ont vécu par ce principe. Il se peut qu'ils ne le saisissent pas, ou n'en comprenaient pas la profondeur, mais ils l'ont vécu. Ils l'ont fait.

Là encore, dans la dernière série de sermons, *La Vertu de la Vérité*, nous avons parlé de ce que Christ avait dit cette nuit-là. Et il serait bon de revoir ça à nouveau. Ça m'impressionne toujours de regarder en arrière à une certaine période de temps, parce qu'il y a toujours quelque chose d'unique, un peu différent, Dieu souligne toujours quelque chose d'un peu spécial pendant ces moments particuliers. Et parmi les plus grands moments spéciaux que nous pouvons avoir c'est toujours liés aux Jours Saints, c'était le commencement de cette période de Pâque et des jours des Pains Sans Levain, puis autour de la Pentecôte, et puis les Jours Saints d'automne et toutes les choses que nous pratiquons à cet époque-là. Et il y a toujours quelque chose d'unique que Dieu nous conduit à voir dans les jours qui précèdent cette période, et puis spécialement, pendant cette saison, avec les choses que Dieu nous donne à voir. Parce qu'il s'agit de ce que Dieu nous donne. C'est quelque chose que Dieu nous guide, nous conduit et nous révèle, quelque chose qu'Il nous donne, pour que nous voyions ce qu'Il veut que nous voyions, et sur quoi Il veut que nous nous concentrions pendant ces périodes.

Cette période-là est extrêmement importante pour l'Église de Dieu. Nous avons vécu une période unique pendant la sixième période de 1260 jours, une période prophétique de fin-des-temps qu'il nous avait fallu

vivre avant le retour de Jésus-Christ, il y en a sept au total. Et cette sixième période était vraiment unique pour nous tous. C'était extrêmement unique pour moi et ma famille, et à cause de cela, c'était aussi très unique pour toute l'Église, à cause de ce que nous avons vécu qui était tellement différent de ce à quoi nous étions accoutumés auparavant. Et donc Dieu nous a béni, et Il a continué à nous bénir de plus en plus et encore plus. Et avec l'opportunité que nous avons maintenant, Dieu nous montre vraiment sur quoi nous devons nous concentrer. Et il s'agit des choses que nous entendons pendant ces... Que nous avons juste entendu pendant ces jours des Pains Sans Levain et maintenant avec les jours qui suivent, ce Sabbat, le Sabbat hebdomadaire qui suit cette période, alors que nous continuons maintenant avec le dernier sermon, la 2^{ème} Partie de *La Pâque*.

Jean 15:1 – Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Un très beau verset. Une analogie de quelque chose que Dieu nous donne. "Je suis le vrai cep". **Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, Il le retranche.** Et donc parlant d'un cep, parlant d'un vignoble, il y a tant de choses auxquelles nous pouvons penser. J'ai été béni de vivre dans une région où j'ai vu et j'ai pris conscience de ce que c'était que d'avoir un vignoble, le genre de travail que ça exigeait. En réalité, nous y avons travaillé, et on allait ensemble, cueillir les fruits, certains raisins spéciaux pour un certain fermier. Plutôt que d'avoir des machines, ils nous envoyaient pour les cueillir à la main. On les coupait, on les glanait d'une certaine manière. C'était une expérience très spécial. Et puis on les regardait prendre soin des ceps après les vendanges, au moment où l'automne arrivait et que les feuilles tombaient, et on les voyait tailler les ceps et le genre de travail qui avait lieu pour que la vigne produise beaucoup plus l'année suivante, ils avaient cette volonté.

Donc il dit, "Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit il le retranche". Particulièrement si quelque chose ne porte pas de fruit, ça n'a aucune valeur. Ça affaibli le reste du cep. Ça empêche ce qui essaye de se guérir lui-même, ou de rester en vie, et ça continue de vivre sans produire de fruit, ça affaibli le reste du cep, le reste de la plante. Donc il vaut mieux le couper, le tailler. Si c'est en train de mourir, s'il commence à perdre ce qui est nécessaire à la plante concernant la nourriture qui traverse le cep jusqu'aux branches, qui passe par les branches et qu'il permet de nourrir le raisin abandonnement, ou ça prend ce qui devrait aller vers les autres branches, ça vole ce qui devrait aller vers les autres, ça affaibli les autres, la croissance des autres, il vaut donc bien mieux le tailler.

Donc ce qui ne porte pas de fruit – et l'on peut ajouter à ça, si vous voulez, pensant à ces choses, "Ce qui ne porte pas de fruit", ce qui affaibli aussi les autres fruits, c'est aussi ce qui arrivent spirituellement au sein du corps. À cause de ce que quelqu'un fait, ou de ce qu'un groupe de gens font, ça affaibli, à cause de ce qu'ils disent, à cause de leurs actions, d'un exemple qui parfois est donné, ça peut commencer à blesser ou à affaiblir les autres, parce que les autres peuvent être touchés, et alors, ce genre de choses qui empêchent de produire ce genre de fruit dans la vie des autres, s'ils n'étaient pas exposés à ce genre d'environnement. Et donc il y a toujours eu ce processus dans l'Église de Dieu, depuis que j'y suis, que chaque année il y a des gens que je connais, et chaque année, ils sont retranchés, taillés et coupés du cep.

Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche. Donc s'il y a un sarment qui produit du fruit, il va cependant être taillé afin d'être encore plus saint et fortifié, parce qu'il y a de petites branches qui en sortent et qui détournent la nourriture de l'endroit principal. Donc il vaut mieux qu'elles soient coupées. Ce sont des choses que nous voyons même dans notre propre vie, des choses que nous devons arriver à voir, qu'il nous faut tailler certaines choses de notre vie pour être mieux concentrés, les distractions de

certaines choses, quoi que ce soit dans le monde ou la famille autour de nous, des choses qui peuvent nous distraire de la concentration que nous avons vraiment besoin d'avoir. Mais ces choix nous appartiennent. Nous pouvons être conduits, guidés, et inspirés par l'esprit de Dieu pour voir certaines de ces choses, mais très souvent, elles sont ignorées dans la vie.

Donc, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. C'est ce qui nous purifie, la Parole, la Parole de Dieu, le Logos, la pensée de Dieu, la *vérité* de Dieu. C'est ce qui nous fortifie et on nous dit ici, "Déjà vous êtes purs". C'est ce qui nous purifie! Si nous la recevons dans notre vie – et de la recevoir ne veut pas dire de simplement l'écouter, mais ça veut dire qu'elle œuvre en nous. Elle agit à travers le cep pour produire du fruit.

Demeurez en moi, ce mot, ce mot merveilleux, "de continuer dans", "d'habiter dans", "de vivre dans", "de demeurer en". **Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi.** Quand je lis quelque chose comme ça, je ne peux pas m'empêcher de penser aux centaines de gens que j'ai connus – peut-être même des milliers de gens que j'ai connus avec le temps – soit ils ne savaient pas vraiment ça, ou ils l'avaient oublié avec le temps. Que la seule manière de tenir fermement à ce qui est vrai, la seule manière pour eux de voir ce qui est vrai, c'est d'être proche de Dieu et de Jésus-Christ, en restant proche d'eux, en étant alertes, sur nos gardes, et vigilants spirituellement, en restant concentré.

Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. Car sans moi vous ne pouvez rien faire. Et ce qui va arriver, c'est qu'au contraire, le genre de pensée erronée va commencer à s'infiltrer. Quand les gens commencent à dériver, qu'ils commencent à être coupé, la pensée commencent à agir d'une manière qui est fausse, et elle va commencer à justifier sa manière de penser, inventant souvent différentes idées et différents enseignements, d'autres croyances, et ne croyant plus tout ce qu'ils ont entendus, que Dieu avait donné à Son Église.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment et il se dessèche. Puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Donc très descriptif de ce qui peut arriver si cette condition continue. Si pour quelque raison que ce soit une personne ne peut pas être réveillée d'un sommeil spirituel, si la personne est arrivée au point où elle a rejeté Dieu, Christ et Sa Parole et Son mode de vie, alors les choses peuvent finir. La fin, point final, pour toujours. C'est ce qu'il y a de pire, évidemment. Cependant Dieu a montré qu'avec toute cette supercherie, que beaucoup de ceux qui ont été appelés vont avoir l'opportunité de pouvoir voir à nouveau, d'avoir leurs yeux ouverts encore une fois, de leur indolence spirituelle, et qu'ils auront la possibilité de choisir de se repentir, de reconnaître le grand danger de ce genre d'état d'esprit, de cette façon de penser.

Quelques versets plus bas, **verset 9** on nous dit, **Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Continuez dans mon amour.** "Comme le Père m'a aimé". Et ceci ont dit long. Incroyable, un grand amour. C'est pour ça que je pense que l'amour de Dieu est si grand envers juste quelques centaines de personnes, de nous faire traverser tout ce qu'il a fait, nous donnant la chance d'avoir été fortifiés, d'une manière qui nous permet de continuer à aller de l'avant, Il nous a donné la capacité de faire ça et ce que ça signifiait pour le monde. Vraiment quelque chose extraordinaire de reconnaître la valeur de Dieu dans notre vie, la valeur de Jésus-Christ dans notre vie, et la valeur de l'Église de Dieu dans notre vie et dans les vies de milliards de

personnes avec le temps. Donc, comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Continuez dans mon amour". Beaucoup de choses sont dites ici, comme je l'ai déjà dit. Qu'est-ce que nous avons lu il y a juste un moment? Quel genre d'amour c'était? C'est un genre d'amour sacrificiel. Jésus-Christ savait, il comprenait le sacrifice que Dieu avait fait, le sacrifice que Dieu faisait de manière à ce qu'il, Jésus-Christ, soit Son Fils, de manière à ce qu'il accomplisse les choses qu'il allait accomplir dans sa vie.

Si vous gardez mes commandements (verset 10) vous demeurerez dans mon amour. "Si vous gardez mes commandements". "Si vous vivez ce mode de vie et que vous vivez la vérité qui vous a été donnée, vous demeurerez (vivrez dans, habiterez dans) mon amour". Parce que de vivre selon les commandements de Dieu signifie pour tout être humain de faire un sacrifice, c'est à cause de notre nature. Ça veut dire que nous devons sacrifier le soi. **...de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans Son amour...** "demeure dans (vit dans) Son amour".

Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. De très beaux versets, dans ce qui est dit. Le désir de Dieu, le désir de Jésus-Christ pour l'Église, c'est que nous soyons remplis de vie, de joie, et d'enthousiasme pour la vie, une passion pour les choses que Dieu fait et pour ce qu'Il donne à l'Église – les vérités, tout ce qu'Il nous donne et avec quoi Il nous nourrit. "Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite". Dieu veut que nous ayons une vie pleine, abondante, et satisfaisante, il veut que nous soyons remplis de vie.

C'est ici mon commandement: Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Donc il le dit encore, la même chose qu'il a déjà mentionné dans le chapitre 13.

Notez bien – **Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.** Que nous ayons cette attitude d'esprit les uns envers les autres, que nous soyons prêts à sacrifier le soi de manière à donner aux autres. De donner – c'est profond. Nous ne comprenons pas toujours ce que ça implique. Ça peut impliquer les choses qui vont suivre, pas seulement les communions régulières pendant les assemblées de Sabbat, mais peut-être à d'autres moments, d'autres occasions que nous pouvons avoir les uns avec les autres. Et très certainement lors des Jours Saints, nous pouvons faire ces choses encore plus. Mais il s'agit d'un lien spécial, d'un lien que nous avons les uns avec les autres. Et pour faire ça plus souvent signifie que nous devons sacrifier, et très souvent c'est une question de sacrifier notre propre volonté et notre temps, pour bénéficier les autres. Et très souvent, les gens apprennent alors par ce processus, et ils commencent à l'appliquer et à le pratiquer, et ça devient une norme dans leurs vies, ils réalisent que c'est important, et à quel point c'est agréable. Parce que c'est un don qui va revenir vers nous. Quand c'est une question de sacrifice du soi, vous allez tout simplement recevoir quelque chose en retour. Et votre plaisir de la vie, votre plénitude dans la vie et votre sentiment, votre joie les uns envers les autres s'amplifie de plus en plus. Et le lien qui se développe alors, grandit bien au-delà des mots.

Verset 14 – Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Donc encore une fois, Sa volonté de faire ce qu'il a fait pour nous, pour tous ceux qui vont suivre dans l'avenir, les amis, une relation que nous pouvons avoir, une proximité que nous pouvons avoir. Et du fait que nous sommes tous dans le même corps, le Corps de Christ, nous pouvons vivre ça les uns avec les autres si nous aimons de la même manière, de la même manière qui est une question de sacrifice. Ça n'est pas égoïste! Il ne s'agit pas de s'en aller et de faire ce qui nous plaît, parce que nous sommes fatigués, ou parce que c'est ce que nous voulons faire, et que nous ne

souhaitons pas nous offrir, nous rendre disponible, et ça n'est pas naturel, ça n'est pas facile, il n'est pas facile parfois de faire certaines choses ou de parler à certaines personnes. Ça n'est pas facile. Il faut vous forcer un peu et vous préférez partir plutôt ou vous en aller, et faire quelque chose d'autre, ou ne pas être avec les autres, ou quoi que ce soit. Quelles que soient les excuses, quel que soit ce qui se présente qui rend les choses facile d'une autre manière, peut-être, ou il y a quelque chose d'autre que nous voulons faire, ou peut-être nous préférons être avec quelqu'un d'autre. Peu importe.

Et quelle est la base, là encore, de ce nouveau commandement? On ne peut pas l'oublier. Impressionnant! De nous aimer les uns les autres. Le dire encore et encore, "comme je vous ai aimés". Basé sur le sacrifice! Vous ne pouvez pas y échapper. C'est ce que ça exige. Et ce que vous pouvez obtenir en retour c'est une vie remplie, une vie pleine de joie, une plénitude de vie.

Allons maintenant voir Éphésiens 4. Parce que quand nous parlons de relation, quand nous parlons des moments où nous sommes tous ensemble les uns avec les autres, peut-être parlant au téléphone avec quelqu'un, peu importe ce dont nous parlons les uns avec les autres, ou dans un courrier électronique. Peu importe ce que c'est. Nous devons rester sur nos gardes. Nous devons être alerte à ce que nous faisons. Il nous faut vouloir être prudent pour nous assurer de toujours faire l'effort de faire les choses à la manière que Dieu veut que nous les fassions. Et donc, de sortir du péché, qui est ce que la Pâque signifie dans notre vie, c'est quelque chose que nous pouvons faire, ça fait partie d'un processus. Une fois que nous sommes baptisés, une fois que nous avons été immergés dans l'eau, et que nous en ressortons pour vivre une vie nouvelle, une nouvelle personne, nous devons marcher dans une nouveauté de vie, le mode de vie de Dieu dans la vérité, dans Sa Parole, dans Sa voie – pas égoïstement, pas en s'en allant pour faire ce qui nous plaît, non pas en ignorant notre capacité de nous aimer les uns les autres, et notre capacité d'aimer les frères que Dieu a placés autour de nous dans un environnement de communion. Parce que c'est ça qu'Il nous a donné. Il nous a donné cette capacité. Et si nous ne recevons pas cette capacité et ne l'utilisons pas, alors c'est que nous ne sacrifions pas.

Éphésiens 4:29 – Qu'il ne sorte de votre bouche, ou au bout de vos doigts, vous savez, sur le clavier, **aucune parole mauvaise**, qui veut dire "pourrie" ou "sans valeur". "Aucune parole mauvaise". En d'autres termes, pourri ou sans valeur. C'est ce que le mot signifie ici (ça décrit ce que c'est), "qu'il ne sorte de votre bouche". Nous devons surveiller notre langue. Nous devons surveiller ce que nous disons. Nous devons faire attention à ce que nous disons afin de ne pas blesser quelqu'un, pour que nous ne... que nous ne soyons pas condescendant dans ce que nous disons, pour causer de la peine à quelqu'un.

J'entends très souvent parler des choses que les gens disent. Ça me fait penser à quelque chose que j'ai entendu dans un mail, c'était dans le rapport d'un ancien qui est arrivé aujourd'hui et qui mentionnait un autre ministre, et certaines choses qui lui avait été dites, deux ministres, et c'était assez coupant de la part de l'un d'eux, c'était plutôt... je ne sais pas vraiment comment le décrire. C'était sans aucune compassion, sans aucune miséricorde. C'était juste froid, sans souci, vous savez, comme de frotter du sel sur une cicatrice, ce genre de choses, vous savez, plutôt que d'exprimer de la compassion, de la miséricorde, et de réaliser que parfois nous affrontons certaines choses, nous rencontrons des moments difficiles, lorsque ces choses nous arrivent, ça n'est pas le moment de prendre la batte de baseball et d'envoyer des coups dans tous les sens en disant, "Est-ce que tu as maintenant appris ta leçon? As-tu tiré des leçons de ça? T'a compris? T'a compris? T'a compris? Hein? Hein? Hein? T'a compris?" Essayant de rabaisser quelqu'un de plus en plus bas, vous savez, comme s'il n'avait pas

encore suffisamment été humilié par ce qu'il avait affronté, et par le fait que quelque chose peut très bien être exposé à tout le monde, et qu'il rencontre des problèmes et éprouve des souffrances? Vous savez? Impensable!

"Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise." Comme une communication corrompue! Sans valeur! Sans valeur! C'est sans valeur de blesser quelqu'un, d'attaquer quelqu'un avec ce qu'on peut considérer comme n'étant pas grand-chose... "Je n'avais l'intention d'être aussi dur". Eh bien, pensez à ce que vous allez dire avant de le dire! Ne laissez pas des ordures sortir de votre bouche. Ne laissez pas des pensées méchantes, vous savez, votre langue, ce qui sort de votre bouche qui peut faire mal à quelqu'un, qui peut offenser. Pas nécessairement offenser, mais juste de faire mal. J'en ai déjà parlé plusieurs fois, si quelqu'un est offensé par ce qu'on leur a dit, eh bien, vous ne devriez pas l'être. Mais vous savez, parfois les gens sont offensant par les choses qu'ils disent, et ça ne devrait pas exister non-plus, parce que ça fait mal! Vous savez, quelqu'un peut avoir mal sans avoir été offensé. Quelqu'un peut avoir mal à l'intérieur et se sentir trahi, et se sentir poignardé dans le dos, ou pas encouragé à l'intérieur, ou pas aimé. Il faut que nous fassions attention à ce que nous disons. Il n'est *pas bon* de dire tout ce que nous voulons dire, même si c'est vrai, parce que ça peut faire mal. Il y a des choses qui sont vraies, et qui parfois peuvent faire mal, et donc il vaut mieux ne pas les dire.

"Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise" – et souvent ça n'est même pas totalement vrai ou ça n'est pas dit de manière équilibrée – " Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole". Pouvons-nous regarder tout, et dire, "C'est bon. Il y a quelque chose de bon dans ce qui a été dit". Et si c'est bon, alors ça vient de, vous savez, parce que c'est en accord avec Dieu. C'est accordé à la parole de Dieu. C'est en accord avec ce qui est bien et avec ce qu'il est bon de dire, ce qui ne fait mal à personne.

Si quelqu'un a un travail et qu'ils ont la responsabilité et le devoir, dans certains cas, de dire quelque chose à quelqu'un d'autre, parce que c'est ce qui leur est donné de faire... Tout comme de temps en temps nous rappelons aux anciens assistants, et aux anciens, que la correction qui s'adresse aux frères de l'Église, qu'ils n'ont pas autorité sur l'Église. Ils sont là pour administrer et pour servir les besoins du ministère, dans les domaines qui leur a été donnés par ceux qui sont au-dessus d'eux, rien de plus. Et les gens devraient faire attention à ça, parce qu'il arrive avec ça, que les gens prennent les choses pour eux-mêmes et qu'ils créent beaucoup plus de problèmes que de bonnes choses avec le temps, pensant faire ce qui est bon, pensant qu'ils ont la responsabilité de veiller sur, ou de s'assurer que les gens ne font pas certaines choses ou ne disent pas certaines choses. Il vous faut faire attention – la marge est étroite ici. Il est parfois nécessaire de défendre quelque chose. Mais il vous faut, il vaut mieux vous assurer qu'il s'agit de péché quand vous faites ça! Assurez-vous que le péché est impliqué, qu'il faut s'occuper d'un péché. Vous savez, il y a certaines choses qui ne sont qu'une question de stupidité et de bêtise, ou simplement d'un mauvais choix dans la vie, ça n'est pas une question de péché pour lequel une personne doit se repentir. Nous devons faire attention.

Mais bon, nous apprenons constamment. Nous apprenons constamment. Et tout le monde peut tirer des leçons de ce genre de choses, et ce genre d'exemple. C'est pour ça qu'ils sont là, pour que les gens puissent en tirer des leçons.

Donc, "Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise", vous savez, une communication pourrie ou sans valeur. **Mais s'il y a lieu quelques bonnes paroles.** Ça devrait toujours **servir à l'édification**. En d'autres termes, à l'encouragement. Vous savez, si ça démoli, si ça fait mal, si ça coupe, si ça poignarde, quel

en est l'objectif? Avez-vous la responsabilité de faire ça? Est-ce que c'est votre travail? Est-ce que c'était quelque chose dont vous devez vous occuper comme d'un péché dans la vie de quelqu'un, ou est-ce que c'est seulement une question de négligence, d'expression insensé de votre part, et vous n'avez aucun souci de qui vous écrasez? Donc là encore, nous devons faire attention à ce que nous disons, ce que nous faisons et comment nous le faisons. Ça devrait toujours être quelque chose qui encourage, qui édifie, quelque chose qui aide, pas quelque chose qui démonte ou qui démolie, ou quoi que ce soit. **...et communique** (serve à communiquer) **une grâce à ceux qui l'entendent**. Une faveur, de l'aide. C'est ce que ça veut dire. Est-ce que ce que nous disons produit ce genre de chose?

N'attristez pas le saint esprit de Dieu. Vous voyez, l'esprit de Dieu qui désire... La volonté de Dieu et de vivre et d'habiter dans chacun de nous, et si nous sommes négligents, négligents avec les choses qui sortent de notre bouche, genre grandiloquent et peu importe qui on pousse dans le coin, qui se fait démolir... Parce que parfois les gens font ça et ils ne le devraient pas. Ils ne devraient pas parler comme ça parce que ça attriste l'esprit saint de Dieu. L'esprit de Dieu ne veut pas que ce genre de chose arrivent. L'esprit de Dieu ne veut pas faire de mal aux autres. Il veut édifier, encourager, donner de la grâce, de la clémence, de la faveur, apporter de l'aide aux autres. C'est ce qui nous rapproche. C'est ce qui nous rapproche en tant que famille.

N'attristez pas le saint esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume et toute colère. Vous savez, l'amertume. Parfois les gens ne peuvent pas admettre qu'ils sont amers au sujet de quelque chose, qu'ils sont mécontents sur quelque chose. Et quand vous êtes amer, quand vous devenez un peu amer pour quelque chose que quelqu'un a dit ou que quelqu'un a fait, et que vous trouvez difficile à pardonner ou à oublier, vous savez, il est facile de répliquer agressivement, ou de dire quelque chose, là encore, ça revient à ces paroles mauvaises, pourries, une communication sans valeur qui sort de votre bouche au lieu de quelque chose de gracieux, au lieu de servir, d'édifier et d'encourager.

Vous voyez, nous parlons ici de sacrifice. Nous parlons de quelque chose qui est incroyablement, fondamentalement important, considérant comment Dieu veut que nous vivions les uns envers les autres, comment nous sommes supposés nous aimer les uns les autres, comme Christ nous a aimé. Avoir une volonté à sacrifier le soi, le sacrifice de nos propres désirs, de ce que nous voulons, de notre temps, et quoi que ce soit, de notre propre volonté de manière à faire la volonté de Dieu.

Que toute amertume et toute colère... Ce mot "colère" signifie "indignation". Parfois les gens sont indignés de quelque chose que quelqu'un a fait, ou que quelqu'un a dit, c'est parfois mélangé avec de la jalousie, de l'envie ou quoi que ce soit, et un genre d'indignation entre, ou un mauvais genre de jugement sur les choses de la vie de quelqu'un d'autre. Et puis très vite, quelque chose est dit, qui sort de la bouche, quelque chose que vous ne pouvez pas reprendre. Donc là encore, **et toute colère**, indignation, spécialement si on considère que quelqu'un est indigne. Quelqu'un est considéré comme étant indigne de ce mode de vie, ou de la vérité, ou de notre amitié, ou quoi que ce soit, et la tendance c'est de les regarder de haut, parce qu'il n'est pas aussi bon. Vous savez, il y a là des choses qui peuvent juste faire du mal et je parle des choses qui arrivent! Peut-être maintenant pas très souvent comme je l'ai vu dans le temps, quand l'amour de beaucoup de gens s'étaient refroidi, et qu'on trouvait ce genre de comportement partout, et constamment. Mais ces temps-ci, il arrive que sa montre sa vilaine tête. Et parfois même, certains sont enclins à ça. C'est leur bataille. Donc il vous faut être beaucoup sur vos gardes, n'est-ce pas?

Que toute amertume, toute colère, toute animosité... Il ne devrait jamais y avoir d'animosité. Animosité envers quelqu'un d'autre? C'est juste que... Dieu l'appelle ce que c'est. C'est un meurtre. C'est de la haine. C'est du meurtre. Ça conduit au meurtre. C'est l'esprit de meurtrier, l'animosité, d'avoir de l'animosité envers quelqu'un. ...**toute clameur**, vous savez, ce mot qui veut simplement dire "protestation" à ce que quelqu'un d'autre a fait. Parfois vous ne pouvez pas vous retenir de parler, de raconter des potins sur ce que quelqu'un a fait, qui vous a affecté, et que vous n'aimez pas, plutôt que de vous en occuper de la manière dont Dieu nous a dit de le faire. Si vous pensez vraiment que quelque chose a été fait... parce que très souvent, les gens *pensent* que quelque chose a été fait contre eux, et cette façon de penser est simplement à côté de la plaque. Mais si vous *savez* que quelque chose a été fait, et que vous avez prié à ce sujet, que vous avez demandé à Dieu de l'aide et du conseil, et que vous êtes dans un bon esprit et une bonne pensée, alors Il dit que vous devez vous en occuper. Allez parler à votre frère par vous-mêmes. Allez à votre frère seul. Parfois les choses sont juste dans votre tête. Ça n'est pas dans leurs pensées envers vous.

Je pense à certaines choses qui sont arrivées dans le passé. Je pense à quelque chose que je viens juste de lire récemment, où quelqu'un a admis avoir eu un genre de problème envers moi, et vous savez, c'était dans leur pensée. C'est dans leur pensée. Je ne peux rien y faire. Je ne peux pas m'en occuper. Je ne peux rien y changer. Rien de mal n'a été fait. Mais vous savez, si quelqu'un a ce genre de bataille, alors il leur faut la conquérir et demander de l'aide à Dieu pour la conquérir. Pour que leur pensée retrouve son équilibre. Et souvent les choses sont comme ça. Il s'agit de rééquilibrer la pensée que nous avons envers quelqu'un d'autre, parce que souvent nous imaginons les choses, peut-être notre passé, ou à cause de quelque chose d'autre que vous avez permis d'entrer dans votre pensée. Vous commencez à penser à pas ". Vous savez bla, bla, bla, peu importe ce que c'est, peu importe ce qui arrive parfois dans la pensée des gens, le genre de choses qu'ils inventent. Vous ne pouvez pas vous permettre d'inventer des choses dans votre tête jusqu'au point où vous pensez du mal de quelqu'un d'autre.

Donc là encore, **toute espèce de méchanceté**. Parce que c'est ce qui suit ce genre de chose, quand nous commençons à penser aux injustices, et à ce genre de choses. Tout espèce de méchanceté. Tout espèce de méchanceté, c'est juste une expression qui signifie de calomnier, en parlant de quelqu'un d'autre. Vous savez, même au sein de l'Église les gens pensent parfois... ils pensent qu'ils ont le droit de parler aux autres dans l'Église, de leur propre famille ou des membres de leur famille, qui ne sont pas dans l'Église, et de les critiquer. Nous leur faisons savoir, vous avez tort de faire ça. C'est mal de faire ça. C'est un péché. Vous ne pouvez pas vous permettre de critiquer les gens. Qu'est-ce qui va se passer le jour où quelqu'un est appelé et attiré, et qu'ils découvrent comment vous avez parlé d'eux pendant tout ce temps aux autres de l'Église? Parce que ça va arriver! Ça va arriver très bientôt. Et comment les gens vont vous regarder? Est-ce qu'ils vont vous regarder comme quelqu'un vivant de la manière que Dieu dit de vivre ou non? Parce que ça c'est le "ou non". Ça n'est pas comme ça qu'on vie à la manière que Dieu nous dit de vivre envers quelqu'un d'autre. Donc ça n'est pas seulement envers ceux qui sont dans l'Église, parlant de notre façon de vivre, parce que notre façon de vivre envers les autres, nous devrions être encore plus vigilant avec les frères et les gens de l'Église, parce qu'ils sont directement liés à Dieu, et que ça devient donc encore beaucoup plus important, mais c'est aussi envers le monde, si nous saisissons vraiment ça.

Donc là encore, **toute calomnie**, vous savez, démolir quelqu'un, critiquer quelqu'un. Vous savez, personne ne devrait jamais parler, commencer à critiquer quelqu'un d'autre, parlant des autres, de nos proches, vous savez, un compagnon, un enfant, un parent, et raconter à quelqu'un d'autre dans l'Église ce qui les concerne, en les

critiquant. Quel objectif y a-t-il à cela? Pour quel propos? Juste pour les démolir? Mais bon, peut-être pour partager certaines choses concernant des épreuves ou des batailles et ce que quelqu'un est en train de faire, c'est une chose, mais de réellement les critiquer simplement parce que vous êtes en colère contre eux, vous n'êtes pas content, et c'est ce qui transparait, et tout ça? Nous devons faire très attention. Nous devons faire attention à ce que nous faisons et à ce que nous disons. Parfois, il est bon de raconter certaines choses, mais nous devons faire attention à ce que nous partageons et combien nous partageons, et quel genre de lumière nous y mettons à savoir si c'est vraiment nécessaire. Donc la calomnie, si quelque chose est lié à de la calomnie, que ça arrive au point où c'est juste une question de critiquer quelqu'un, de démolir, et rien de bon n'est exprimé, rien de bon, vraiment rien du tout, aucune chance que rien de bon en sorte, peu importe ce que c'est. Il y a parfois des situations comme ça, où jusqu'au moment où dans l'avenir quelqu'un est appelé, vous savez, il ne va pas changer et il s'engage dans des problèmes, et de raconter ça à quelqu'un qui est proche de nous et à cause de notre souci et notre amour, c'est quelque chose de différent. C'est une affaire différente si c'est fait sincèrement par amour et par souci pour la personne. Mais parfois, trop souvent, ça n'est pas fait dans un amour et un souci sincère pour la personne, c'est juste une question de les démolir et de dire des choses méchantes à leur sujet.

Mais continuons, **...disparaissent du milieu de vous**, donc ces choses devraient disparaître du milieu de vous, les paroles mauvaises, la calomnie, la colère, **et tout espèce de méchanceté**. En d'autres termes, débarrassez-vous de tout ça, ce n'est que du mal. Tout ce qui sort de notre bouche qui est sans attention, juste pour cracher quelque chose, et qui n'a aucun souci de faire mal aux autres, et pensent peut-être même qu'il y a quelque chose de bon à le faire, de manière à enseigner quelque chose à quelqu'un, peut-être même de leur mettre le nez dans un peu plus d'humilité. Pourquoi faire ça? Quel but y a-t-il à ça, s'ils ont déjà traversé des épreuves et qu'ils ont appris quelque chose, ils ont déjà eu des difficultés et ils sont en train de lutter? Donnez plutôt quelques encouragements dans une lumière positive, les aidant à sortir d'une épreuve ou à traverser un test. Donc certaines choses sont simplement mauvaises, et elles ne devraient pas exister dans notre vie.

Et soyez gentils. Voyez, certaines choses ne sont tout simplement pas gentilles envers les uns les autres. Il y a simplement des choses que vous ne pouvez pas classées comme étant gentilles. Mais nous devons **être gentils les uns envers les autres, compatissants, compatissants**, non pas bourru ou grandiloquent, ou portant une massue, sans donner un peu plus de coup de pieds dans le derrière, quand ils ont déjà mal. "Et soyez gentils les uns envers les autres", non pas avec un cœur dur, sans condamner, sans juger, sans mettre le nez de quelqu'un dans quelque chose. Dans quel *but* faire quelque chose comme ça? **...vous pardonnant les uns les autres**, parce que souvent il s'agit de la volonté de pardonner ce que nous pensons qu'ils nous ont fait, ou comment ils nous ont affecté dans notre vie, **comme Dieu vous a pardonné en Christ**. Nous avons appris une bonne leçon. Si nous saisissons vraiment ce qui nous a été donné, si nous comprenons vraiment ce que Dieu nous a donné, le genre de patience, le genre de clémence, le genre d'amour, le genre de pardon, encore et encore et encore, dans nos vies, ne devrions-nous pas vivre ça envers les autres. N'est-ce pas là de quoi il s'agit? Parce que c'est de ça qu'il s'agit. Et si nous ne pouvons pas apprendre cette partie-là, et que nous n'arrivons pas à commencer à le faire, alors nous sommes juste du côté de ceux qui veulent obtenir les choses, nous sommes du côté de ceux qui prennent. "Je vais le prendre. Je vais l'obtenir". Tout comme la grâce et la faveur, "Je veux avoir tout ce que je peux obtenir de Dieu, mais je ne vais pas changer ma vie pour aider à donner ça aux autres". C'est vraiment ce qu'on dit et ce qu'on fait dans beaucoup trop de cas dans la vie.

Puis on continue avec le chapitre suivant, et ça devient encore plus spécifique. **Éphésiens 5:1 – Devenez donc les imitateurs**, ce mot "imitateurs", "de suivre l'exemple de". "Soyez donc des imitateurs de Dieu". Cette pensée. Cette vérité. Cette Parole. Cette façon de penser envers les autres. Combien Il nous a bénis, nous a récompensés, et a œuvré avec nous. De devrions-nous pas faire la même chose, alors, avec les autres? ... **comme des enfants bien-aimés**. Bien-aimés. Bien-aimés, "chériss", des enfants bien-aimés. **Et marchez dans agape**, l'amour de Dieu, marchez-y. C'est un choix. D'aimer ou de ne pas aimer. De sacrifier ou de ne pas sacrifier. C'est de ça qu'il s'agit. ...**à l'exemple**, *comme*, là encore, juste comme nous l'avons lu dans Jean 13, **à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur**. Parce que c'est ce que Dieu aime. C'est ce que Dieu désire, de nous voir exercer une volonté à sacrifier notre zone de confort, notre confort, notre temps, notre argent, quoi que ce soit, pour les autres.

Parfois les gens ne réalisent pas combien ils ont été bénis. Et parfois même physiquement. Les gens ne le saisissent parfois même pas. Parfois les gens sont de sortie pour manger au restaurant, ils sont bénis, et est-ce qu'ils partagent? Est-ce qu'ils sacrifient pour ceux qui ne sont pas aussi bénis, et ils se sacrifient, ramassant des tickets, de tickets repas et tout ça? Il nous faut faire la même chose, chacun d'entre nous. Nous devons nous efforcer de sacrifier, et de donner là où nous pouvons. Et parfois, certaines personnes ont les moyens et ils ne le font même pas. Considérez ce que vous faites, et demandez-vous, "Qu'est-ce que je sacrifie?" Parce que très souvent, ça revient à notre volonté de sacrifier notre temps, notre énergie, et quoi que ce soit, du soi. Et très souvent, ça implique l'argent. Une volonté à donner parce qu'on nous a aussi donné. On nous a donné énormément. Combien donnons-nous en retour, combien donnons-nous aux autres, si vous voulez?

Verset 3 – Que la fornication (l'immoralité, l'impudicité en d'autres termes), **qu'aucune espèce d'impureté**. Ça parle de ce qui est impur, ce qui est immorale, **et que la cupidité**, en d'autres termes, en vouloir plus, le désir d'obtenir quelque chose de plus, **ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il convient à des saints**. N'essayez pas d'obtenir du pouvoir. N'essayez pas de vous faire remarquer. N'essayez pas d'être reconnu pour pouvoir obtenir du pouvoir, d'être reconnu, dans une ordination ou quelque chose comme ça, parce que c'est ce qui arrive, ça arrive. Et généralement, je peux voir ça très clairement, même si la personne s'en aperçoit ou pas. C'est une chose d'être amical et gentil et tout ça, c'est une autre chose de pousser en avant pour faire certaines choses et de s'imposer d'une certaine manière, pour être vu ou reconnu pour les mauvaises raisons. Et ça, ça n'est pas bon.

Donc là encore, **qu'on n'entende ni paroles souillées**, ce qui est honteux et sordide, **ni propos insensés**, pas de propos insensés. Encore une fois, faire attention à ce qui sort de notre bouche, n'est pas? ...**ni plaisanteries**, c'est-à-dire des coups des coudes, ridiculiser, manquer de respect, c'est ce que ce mot veut dire, comment nous traitons les autres. Parce que parfois, ce qui sort de notre bouche révèle un manque de respect, il n'y a pas vraiment de respect comme il devrait y en avoir pour les enfants de Dieu, la famille de Dieu. ... **choses qui sont contraires à la bienséance**, en d'autres termes, ça n'est pas correcte ou approprié. Ça n'est pas bon. ...**qu'on entende plutôt des actions de grâces**. C'est ce que nous devrions avoir en tête, de donner des remerciements, d'être reconnaissant pour ce que Dieu nous a donné, la capacité de donner aux autres comme Dieu nous a donné. Cette pensée qui vit en nous, cette grâce que nous avons reçue, qui vit en nous. C'est ce qu'est la grâce. C'est une très belle vérité. Dieu a ce désir, que Sa grâce agisse en nous au profit des autres.

Verset 17, descendons directement – **C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur**, ce qu'est la volonté de Dieu. **Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche**. En d'autres termes, quelque chose peut être appris de ce qui arrive physiquement. Nous comprenons que nous devons boire avec modération, toujours éviter de boire trop. Il nous arrive parfois d'avoir à donner plus de directive pour nous assurer que les gens ne dépassent pas cette limite, dans le sens de donner un exemple et tout ça, et nous devons nous surveiller nous-mêmes. Nous avons besoin aussi de nous surveiller nous-même dans ce comportement. Donc il est bon de boire du vin, ou de l'alcool, de consommer avec les autres dans la modération, de le faire avec modération. Mais si nous dépassons cette limite, alors c'est de l'excès. L'exemple, l'analogie est donnée ici, **soyez au contraire, remplis de l'esprit**. En d'autres termes, si vous voulez être remplis de quelque chose à l'excès, alors que ce soit l'esprit de Dieu, parce que vous ne pouvez pas en avoir trop. Vous ne pouvez pas avoir trop de l'esprit de Dieu. C'est donc l'analogie qu'on nous donne ici.

Verset 19 – entretenez-vous, ceci peut aussi être facilement traduit par, "se parler les uns aux autres", **par des psaumes, par des hymnes et des chants spirituels**. C'est-à-dire, c'est notre façon de parler. Il ne s'agit pas de citer des psaumes et des proverbes, ou de produire un son littéralement. Ça n'est pas quelque chose de physique, c'est quelque chose de spirituel dans notre façon de, dans ce qui est reflété par ce que nous faisons. Et c'est merveilleux, c'est comme une belle chanson, une belle musique, ce qui est bon et mélodique (si j'ai dit ça correctement). C'est bon. Qu'il est bon et agréable que des frères demeure ensemble dans l'harmonie et l'unité, et qu'il y a là de la pureté, il y a de la beauté. C'est comme avec la musique. Ça soulage, ça allège la vie des gens, ça donne de la joie dans la vie, tout comme le fait la musique. Donc c'est l'analogie qui nous est donnée ici. **...faisant des mélodies dans votre cœur pour le Seigneur**. C'est donc ce qui est joyeux, une plénitude de vie décrite ici d'une manière un peu physique, essayant de nous faire comprendre quelque chose qui se situe sur le plan spirituel, et qui ne peut venir que par l'expérience, cet enthousiasme, cette joie, cette plénitude qui vous remplis et qui vous stimule. Ça vous stimule, la musique peut vous stimuler, ainsi que le fait de vivre correctement, d'avoir des conversations correctes, une communion correcte, peut nous stimuler et produire quelque chose de joyeux.

...rendez continuellement grâces. Voyez, c'est ce dont nous avons parlé en détail dans la série de sermons que nous avons eu récemment sur la vertu de la vérité, rendant grâce à Dieu pour ce qu'Il nous a donné, réalisant et nous concentrant et comprenant que pour être reconnaissant de toutes ces choses, il nous faut penser à elles, les garder à l'esprit. Vous devez faire une pause, et penser à ce pour quoi vous êtes reconnaissant. Souvent il est bon de faire ça dans la prière, juste de parler de ce que vous avez, ce pour quoi vous êtes reconnaissants. Écrivez-le, fait une liste peut-être, ou tout au moins, priez et parlez-en à Dieu, "J'ai tant de choses que je connais, tant de choses pour lesquelles j'éprouve de la reconnaissance. Aide-moi à les garder à l'esprit". Plus vous vous concentrez et voyez les choses pour lesquelles vous êtes reconnaissants, plus vous comprenez de mieux en mieux. Vous savez, réellement. Encore une fois, **rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ**.

Donc encore une fois, toutes ces choses sont liées à quoi? À recevoir notre Pâque, le recevoir lui dans notre vie, d'aimer les autres comme il nous a aimé, de sacrifier, d'avoir la volonté de sacrifier tout dans quel but? Pour changer. Pour être transformé. Pour sortir du péché. C'est l'objectif de la Pâque, de nous aider à sortir du péché, de nous aider à sortir de l'Égypte spirituelle.

Donc là encore, cette question de sacrifice et ce que ça signifie, c'est "d'abandonner ou de renoncer à une chose, pour une autre de *valeur plus importante*". Qu'est-ce qui a une plus grande valeur et que nous chérissons réellement beaucoup plus?

Allons maintenant au livre de 1 Jean 3. Ça contient tant de choses. Vous savez, Jean a écrit tant de choses sur ce que Jésus-Christ avait dit lors de cette dernière nuit. Et plus tard, avec le temps, en vieillissant, les choses que Dieu lui avait données, il est arrivé à une plus profonde compréhension de ce que Jésus-Christ avait dit la nuit de Pâque, les choses que nous trouvons dans Jean 13, 14, 15 et tout ça, et il expliquait ces choses avec plus de détail, comme ici dans le livre de **1 Jean 3:16**. On nous dit, **C'est ainsi que nous avons perçu l'amour de Dieu**. Ce dont nous avons parlé, l'amour de Dieu. Un genre d'amour sacrificiel. C'est le genre d'amour avec lequel Il nous aime, et c'est le genre d'amour avec lequel Jésus-Christ nous a aimés, et ils continuent de nous le donner, de sacrifier, de nous donner ça. Nous devrions penser à ça. Qu'est-ce que ça veut dire, qu'ils continuent de sacrifier pour nous donner?

C'est ainsi que nous avons perçu l'amour de Dieu, c'est-à-dire, c'est l'amour de Dieu. Mais encore une fois, Jésus-Christ a vécu cet amour sacrificiel, et encore plus pour nous comme un exemple, pour que nous puissions apprendre de cet exemple, ce que ça veut dire, que nous puissions percevoir ce genre d'amour. Parce que c'est la seule manière pour nous de pouvoir le vivre. Puis il continue en disant, **en ce qu'il a donné sa vie pour nous**. C'est-à-dire, ce sacrifice. **...et nous aussi** – Quoi? Incroyable! – **nous devons donner notre vie pour les frères**, les uns pour les autres. Sacrifice? Pas un appel égoïste. Nous ne devons pas, nous ne pouvons pas faire tout ce qui nous plaît, ce qui nous satisfait, ce qui nous convient, ce que nous considérons être pour notre propre confort. Vous savez, si nous pensons que c'est ça d'être confortable, alors nous manquons la cible, et c'est ça vraiment qui va nous satisfaire. Parce que réellement, qu'est-ce qu'il y a de plus grand, quand nous l'avons vécu, et que nous commençons à l'apprendre de plus en plus dans notre vie, la plus grande partie de la récompense vient de la bénédiction du peuple de Dieu et d'être avec le peuple de Dieu, d'être avec eux lorsque ces opportunités sont là. C'est ça la famille. Et c'est là qu'est la plénitude de vie que nous pouvons recevoir beaucoup plus profondément. Autrement, si nous ne faisons pas cette expérience, si nous n'exerçons pas ce sacrifice, nous ne pouvons pas en faire l'expérience, les bénédictions qui en viennent, et ce que ça signifie.

Donc là encore, Jésus-Christ a donné l'exemple pour nous et s'est offert lui-même volontairement, pour sacrifier sa vie pour le peuple de Dieu selon la volonté de Dieu, de manière à nous aimer. C'est exactement ce que nous devons faire, nous aussi, lorsque nous recevons de cet amour dans notre vie.

1 Jean 3:9. Très souvent, la manière dont ces choses s'accomplissent vraiment est expliqué en détail dans le verset qui précède ce verset. Et il s'agit là vraiment de ce qu'est la saison de la Pâque, particulièrement en ce moment, pendant ces jours des Pains Sans Levain, et de ce qu'ils signifient.

1 Jean 3:9 – Quiconque est né de Dieu, c'est-à-dire engendré spirituellement, **ne pratique pas le péché**. Ça ne veut pas dire qu'il n'y aura pas de péché dans votre vie, duquel il vous faudra vous repentir. Vous devez vous repentir jour après jour. Donc d'une certaine manière, quand vous serez littéralement nés d'esprit, alors il n'y aura absolument aucun péché, mais pour le moment, pendant que nous sommes des êtres humains physiques, que nous sommes seulement engendrés spirituellement, lorsqu'il y a du péché, on nous dit ici que nous ne le pratiquons pas. Nous ne devons pas le pratiquer. Il nous faut en sortir. Nous devons le combattre.

Nous devons le fuir. Nous devons nous en échapper. Nous devons nous en écarter – aller dans la direction opposée, en sortir.

Quiconque est né, en d'autres termes spirituellement engendrés de Dieu, **ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, parce qu'il est né** (engendré) **de Dieu**. Donc ici encore, ce processus d'être engendré de l'esprit de Dieu avec ce que ça signifie. Parce que si l'esprit de Dieu est en nous, alors on ne peut pas le pratiquer. Parce que si quelqu'un pratique le péché, il sera coupé de l'écoulement de cet esprit, et la vie ne pourra plus continuer en lui. Elle ne pourra pas continuer à fleurir. Tout comme ce qui est arrivé avec ceux qui se sont endormis pendant la dispersion. Cette vie n'est plus vivante en ce moment. L'esprit de Dieu ne s'écoule plus.

Verset 10 – C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice, en d'autres termes, ne la pratique pas. Il est question de ce que vous pratiquez. Soit vous pratiquez la justice, soit vous ne la pratiquez pas. Soit nous pratiquons et vivons ce mode de vie, soit nous ne le vivons pas. Et donc, **Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu**. Si c'est le cas nous sommes alors coupés et séparés. On est séparés. ...**non plus que celui qui n'aime pas son frère**. Souvent, nous y pensons en termes physiques, que bien sûr nous aimons tout le monde. Mais, est-ce que c'est reflété dans ce que nous vivons? Est-ce que c'est reflété dans tout ce que nous vivons? Est-ce que c'est reflété dans nos actions? Est-ce qu'en réalité c'est reflété par notre esprit, par notre pensée, par notre vie, et réellement par l'évidence du sacrifice dans notre vie? Est-ce que nous comprenons le sacrifice offert de manière à pouvoir aimer les autres? S'il n'y a pas de sacrifice, alors réellement nous ne pouvons pas aimer. Nous ne faisons qu'obtenir ce qui nous plaît. Nous ne faisons que ce que nous voulons. Nous avons notre propre contrôle de notre propre vie, dans notre propre famille, quoi que ça puisse être, nous contrôlons les choses et nous ne sacrifions pas vraiment.

Donc, qu'est-ce que ça signifie, de vraiment sacrifier pour les autres pour qu'ils puissent progresser, pour qu'ils puissent être bénis, pour qu'ils puissent avoir une vie meilleure, pour que leur vie soit enrichie, plus heureuse, plus satisfaisante, plus satisfaisante.

Donc, encore une fois, **Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère**. Donc encore une fois, c'est de cela qu'il s'agit dans tout ça. **Car voici le message que vous avez entendu dès le commencement, c'est que nous devons nous aimer les uns les autres**. C'est un amour sacrificiel, n'est-ce pas? C'est un esprit sacrificiel – *auto-sacrificiel*. **Et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes**. Vous savez, les jalousies, les envies, qui entrent parfois dans la vie des gens, voilà d'où elles viennent.

Verset 13 – Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Des versets très beaux ici, dans ce qui est déclaré. "passés de la mort à la vie". C'est ce que signifie de sortir du péché. Il s'agit de la vie! Il s'agit de progresser dans le mode de vie de Dieu et *parce que* nous aimons, parce que nous sacrifions de manière à faire partie d'une communion. **Celui qui n'aime pas**, en d'autres termes, si vous avez la capacité d'aimer, vous savez quoi faire, vous savez comment le faire, vous connaissez les choses que vous pouvez faire dans votre vie, les choses que vous devez vous empêcher de dire, les choses dans lesquelles vous pouvez vous impliquer de

manière à aimer quelqu'un d'autre. Mais si nous ne sommes pas prêts à aimer quelqu'un d'autre, en sacrifiant notre temps, notre énergie, notre argent, et quoi que ce soit, et vous savez... Là encore, **Celui qui n'aime pas son frère, demeure dans la mort**. Et donc si nous ne sommes pas prêts à aimer par le sacrifice de notre vie, alors nous ne vivons pas ce mode de vie. Nous ne faisons que marcher dans la cours en faisant semblant.

Quiconque... et donc, frères, c'est ce qui est fascinant dans cette période que nous traversons, pendant ces jours des Pains Sans Levain, et dans ce qu'elle représente, et ce sermon en ce jour de Sabbat qui suit la Fête des Pains Sans Levain que nous avons gardée. Et vraiment un message extraordinaire que Dieu nous a donné avant et pendant cette saison, et même après cette saison de Jours Saints, la Pâque et la Fête des Pains Sans Levain. La bénédiction et la concentration que Dieu veut que nous ayons dans l'Église est au sujet des uns et des autres. Il s'agit de notre façon de vivre les uns envers les autres. La foi, nous avons été extraordinairement bénis en cela. Et j'en ai parlé dans des sermons passés. Nous avons vraiment été bénis en ce qui concerne la foi, dans la confiance et la hardiesse que nous avons, dans ce que nous avons jusqu'à 2012, et maintenant en allant jusqu'à 2019, c'est là. Et franchement, c'est vraiment ce que nous vivons, parce que c'est ce que Dieu nous a donné comme notre point de cible, tout comme nous avons 2000, Il nous a donné cet objectif. Il nous a bénis avec cet objectif dans un dessein et une raison précise. Les gens peuvent beaucoup trop analyser certaines de ces choses, au lieu de simplement les recevoir, reconnaissant et acceptant ce que Dieu leur a donné. Parce que nous avons la vérité. Parce que nous connaissons la vérité. Et donc cette question de ce que nous vivons à côté de cela, comment nous vivons, comment nous centrons notre vie et vivons par la foi, ça fait juste partie de nous, ça fait partie de notre être. Mais maintenant nous devons nous concentrer plus en détail, plus clairement sur nos relations.

Parce que c'est un domaine qui a besoin d'être purifié, qui a besoin d'être amélioré, afin que nous puissions aller de l'avant et faire ce qui se présente à nous. Que nous pouvons maintenant travailler sur ces choses dans l'année qui vient, particulièrement entre les deux Fêtes des Tabernacles, et de nous concentrer sur ces choses plus intensément dans l'Église, pour devenir beaucoup plus forts dans l'esprit et en pensée et en unité avec Dieu, pour que nous puissions entreprendre ce qu'il y a devant nous, ce que nous ne savons pas encore vraiment comment faire. Mais nous le ferons. Nous allons faire une grande œuvre que Dieu nous prépare à faire alors que nous avançons vers 2019. Et si nous allons au-delà de ça, nous allons au-delà. Je veux juste être ouvert et honnête avec vous à ce sujet. Nous avons appris ça. Nous allons là où Dieu nous conduit. S'il y a un objectif dans cela, Il le révélera. Peu importe si le monde se moque de nous, si votre famille rit de vous. Vous continuez à avancer, parce que vous savez ce qu'est la vérité. Et que seriez-vous si vous ne viviez pas ce que votre Dieu vous a donné, la présente vérité dans un but très précis, quel que soit ce que cet objectif puisse être.

Et le Chapitre 6 a révélé une grande partie de cet objectif. Magnifique! Je crois de tout mon être, comme je l'ai cru avant 2012. Je crois en 2019. Parce que les gens peuvent parfois être un peu secouer par ce genre de chose. Mais nous vivons simplement une réalité de vie qui se trouve devant nous. C'est ce que nous faisons, une réalité de vie. Et nous vivons le mode de vie de Dieu, et réellement, ce que nous examinons dans le sermon d'aujourd'hui, et ce que nous avons commencé le premier jour, c'est ce que nous vivons les uns envers les autres. C'est comment nous vivons les uns envers les autres. Ce sont parmi les choses le plus importantes de notre vie, comment nous vivons spirituellement, et si oui ou non nous vivons vraiment une vie guidée par l'esprit, et remplie de l'esprit de Dieu. Et ceci le révèle. Ceci le reflète. Et si nous n'avons pas l'amour, alors tout le reste que nous avons n'a aucune importance. Nous n'avons absolument rien. Parce que c'est de ça qu'il

s'agit réellement, une relation avec Dieu et une relation les uns avec les autres, et nous continuons d'aller de l'avant.

Encore une fois, je reviens sur ça, parce que je veux tout ça dans le bon contexte. **Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères.** Parce que nous voyons notre sacrifice. Nous savons où est le sacrifice. Nous savons quand le soi veut faire quelque chose et nous disons non, et nous faisons ce qu'il y a de mieux pour le corps, ce qu'il y a de mieux pour le corps. **Celui qui n'aime pas son frère demeure dans la mort.** Vit dans, habite dans. **Quiconque hait son frère et un meurtrier.** Ce sont des paroles très fortes, mais ça veut simplement parler de ne pas pouvoir aimer, un refus d'aimer. Si nous ne sacrifions pas dans l'amour les uns envers les autres, alors Dieu déclare ce que c'est. C'est de la haine. Parce que nous avons la capacité, nous avons la connaissance, nous avons reçu les moyens par lesquels nous pouvons nous aimer les uns les autres. C'est simplement une question de faire ce choix dans notre vie, de décider de faire ça. Dans tous les versets que nous avons déjà lus, examiner, et sur lesquelles nous nous sommes concentrer dans notre façon de vivre et comment nous parlons et tout ça les uns envers les autres.

C'est ainsi que nous percevons l'amour de Dieu, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères. Donc là encore, revenons directement à ce verset. Ce qui nous est dit est vraiment magnifique. Magnifique de voir ce qui nous a été donné.

Allons maintenant à l'Exode. L'Exode. Un rappel de ces jours en particulier, et des choses dont nous parlons ici, parce qu'ici c'est un exemple physique de quelque chose qui est arrivé pour enseigner un grand nombre de leçons spirituelles et d'exemples de choses dont nous pouvons bénéficier. Donc retournons et concentrons-nous sur les choses que Dieu avait donné aux Israélites depuis le commencement, lorsqu'Il leur a dit d'observer leur premier Pâque.

Exode 12:14 – Vous conserverez le souvenir de ce jour, parlant de Pâque, **et vous le célébrerez par une fête**, ou, "vous observerez une fête". Donc là encore, cette période-là ne consistait pas seulement d'un jour. Il s'agit d'une période. Et là encore, il y a quelques versets que les gens tordent et pervertissent. Et donc le conteste de ces choses dont on nous parle ici, parlant de la Pâque. Mais nous comprenons qu'il s'agit de la période de la Pâque. C'est le temps de Pâque. L'époque de la Pâque comprend la Fête des Pains Sans Levain qui suit. Et Dieu rend ça extrêmement clair ici. Donc nous devons garder ou célébrer cette époque, si vous voulez, cette période maintenant et particulièrement la Pâque qui est comme un mémorial, et Dieu nous montre ça dans d'autres versets, dans d'autres écritures. C'est un temps sur lequel nous devons nous concentrer chaque année, un souvenir, un temps pour se rappeler, pour réfléchir, parce que nous ne pouvons pas entrer dans le plan de Dieu sans recevoir tout d'abord la Pâque. Après quoi, nous pouvons entrer exactement dans ce qui suit, parlant du reste.

Et vous le célébrerez par une fête, ça ne parle pas du premier jour. Pâque n'est pas une Fête. Nous savons ce qu'est la Fête. C'est très clair dans Lévitique 23. Nous venons juste de le lire! Ça explique les choses très clairement, à savoir les jours que ça comprend. "Le 14^{ème} jour entre les deux soirs", quand ça commence et quand ça fini, "c'est la Pâque". C'est ça le mémorial. C'est quelque chose que nous devons nous rappeler chaque année, et nous rappeler aussi de tout ce qui suit, mais celui-ci est spécial, et il nous conduit, dans ce

qui le suit, ce qui y est connecté, qui est de sortir du péché, les jours des Pains Sans Levain, et ce que ça représente, de prendre part au pain sans levain de vie, l'esprit de Dieu dans nos vies.

Donc ici encore, **vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Éternel; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants.** C'exprimé ici correctement comme ça devrait l'être, sans faire référence encore une fois à la Pâque. Car maintenant ça fait référence à une Fête. La Pâque n'est pas une Fête. Nous comprenons ça. **Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain.** Nous savons que ça n'est pas Pâque. Nous savons que c'est la Fête. **Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour il n'y aura plus de levain dans vos maisons.** En d'autres termes, arrivé à ce moment-là, il faudra que vous vous en soyez débarrassés. Ça ne veut pas dire que vous commencez à vous en débarrasser le premier jour, parce qu'à ce moment-là, il ne faut plus qu'il y en ait aucune trace. Il ne doit plus y en avoir. **Car toute personne qui mangera du pain levé du premier jour, le 15^{ème} jour du premier mois, au septième jour, que nous avons eu hier, sera retranchée d'Israël.** Coupé de Dieu. Vous savez, les gens ne vont pas obéir Dieu de la manière que Dieu a dit de le faire, alors ils ne font pas partie de Dieu, Dieu n'est pas en eux.

Le premier jour, vous aurez une sainte convocation, et le septième jour. Donc hier, c'était le septième jour, le vingt-et-unième jour du premier mois. **...vous aurez une sainte convocation. On ne fera aucun travail ces jours-là,** en d'autres termes, que l'on préparera ou que l'on fera pendant ces jours, **vous pourrez seulement préparer la nourriture de chaque personne.** Donc là encore, que ce soit quelque chose que les gens ont déjà préparé pour ce jour, ou doivent le préparer, ou vont manger au restaurant. Ces choses font partie de tout ça. Elles prennent leur place parfaitement. Les gens sont très confus à ce sujet parfois.

Continuons, **verset 17 – Vous observerez la Fête des Pains Sans Levain, car c'est en ce jour même que j'aurai fait sortir vos armées du pays d'Égypte.** Et je pense à ce qui va arriver. Armées. Armées! Des masses de gens! C'est ce que ça représente ici. Des masses de gens sortant d'une nation toute entière, et combien de temps ils ont été là, et le nombre qu'ils sont devenus, et Dieu les faisaient tout sortir d'Égypte. Et je pense à ce qui va arriver. Et nous y sommes presque arrivé! Presque arrivé! Je pense à là où nous en sommes dans le temps, et à quel point c'est impressionnant, le fait que nous sommes presque à un moment, où Dieu se prépare à avoir un bien plus grand exode, à faire sortir les gens de l'Égypte spirituelle pour les amener dans une terre promise, dans une période qui sera gouvernée par Lui, quand Son gouvernement règnera sur la terre. **Et vous observerez la Fête des Pains Sans Levain, car c'est en ce jour-même que J'ai fait sortir vos armées du pays d'Égypte; vous observerez ce jour comme une loi perpétuelle pour vos descendants.**

Le premier mois, le quinzième jour du mois, au soir, "ba erev", signifie, "au coucher du soleil"; nous savons à quel moment ça se trouve, quand ce jour commence. **Vous mangerez des pains sans levain,** aussitôt que ce jour commence. Donc, **Le quatorzième jour,** comme on nous dit ici, **au soir,** en d'autres termes, quand le soleil se couche sur la Pâque. C'est ce qu'on nous dit ici, quand le soleil se couche à Pâque et le quinze commence, alors le quatorze est fini. J'espère que j'ai dit quatorze, c'est... Il semble que j'ai dit le quinze. Mais bon, c'est le quatorze. **Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au soir,** en d'autres termes, la Pâque, quand la Pâque est finie. Nous savons à quel moment ça se trouve. **...vous mangerez des pains sans levain.** Nous comprenons que ça commence pendant la Fête des Pains Sans Levain. Le jour de Pâque ne fait pas partie de la Fête des Pains Sans Levain. Ça n'est pas un jour pendant lesquelles nous devons manger des pains sans levain, excepté à un moment précis pour les membres baptisés qui prennent part à la réunion de Pâque, en mangeant un petit morceau de pain sans levain.

Donc là encore, **vous mangerez des pains sans levain jusqu'au soir du vingt et unième jour**. Donc, le vingt et unième jour du mois, au soir, quand le soleil se couche ce jour-là, alors la Fête est finie. Donc hier soir, au coucher du soleil, quand le soleil s'est couché sur l'horizon, à l'ouest, et a disparu, alors ce septième jour a pris fin, ce vingt et unième jour, au soir, et la Fête des Pains Sans Levain a pris fin. Et peu de temps après ça, les gens mangeaient à nouveau du pain levé. Vous ne le remarquez pas. Vous ne le remarquez pas. Ne pas tirer une mauvaise analogie à cela, mais il n'y a rien de mal avec ça dans la vie physique. Donc nous pouvons séparer ces choses d'un exemple physique que Dieu nous donne, et les utiliser dans des proportions correctes avec les choses qu'Il nous a donné pour de bons exemples des choses qui sont spirituelle dans notre vie.

Pendant sept jours, il ne se trouvera pas de levain dans vos maisons; car toute personne qui mangera du pain levé sera retranchée de l'assemblée d'Israël. Et qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire la même chose spirituellement. Vous savez, si vous allez manger et prendre part à ce qui est levé dans la vie, si vous prenez part au péché, vous allez être coupé du saint esprit, séparé de l'écoulement de l'esprit de Dieu. Et il vous faut vous repentir et retourner à la Pâque et recevoir votre Pâque dans votre vie, et demander à Dieu de vous pardonner par le biais de votre Pâque, par le sacrifice de Pâque qui nous permet d'être pardonné du péché par Jésus-Christ.

Donc, et alors, finalement, **verset 20 – Vous ne mangerez pas de pain levé; dans toutes vos demeures, vous mangerez des pains sans levain.**

Verset 25, descendons jusque là – **Quand vous serez entrés dans le pays que l'Éternel vous donnera, selon Sa promesse, vous observerez cet usage sacré. Et lorsque vos enfants vous diront: Que signifie pour vous cet usage? Vous répondrez: C'est le sacrifice de la Pâque de l'Éternel.** Et les leçons de ce que nous venons d'examiner dans ce sermon ont une plus profonde signification pour nous, quand nous voyons ce que Jésus dit dans Jean 13, "Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez les uns les autres". Ça ne s'arrête pas là. "*Comme je vous ai aimé*". Donc on parle de ça ici, on en parlait à cette époque, pendant cette période, d'un sacrifice qui a été offert, le sacrifice de la Pâque du Seigneur, qui a été offert de manière à les faire sortir d'Égypte, de manière à les faire sortir d'Égypte, de manière à nous faire sortir de l'Égypte spirituelle, à sortir du péché. **...qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Égypte, lorsqu'Il frappa les Égyptiens et qu'Il sauva nos maisons. Le peuple s'inclina et se prosterna. Et les enfants d'Israël s'en allèrent et firent ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse et à Aaron; ils firent ainsi.**

Verset 29 – Au milieu de la nuit, l'Éternel frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon assis sur son trône, jusqu'au premier-né du captif dans sa prison, et jusqu'à tous les premiers-nés des animaux. Donc tout le bétail et tout ça. Il y a beaucoup plus que des bovins ici, mais tous les premiers-nés de ces animaux sont morts aussi. Vraiment quelque chose d'incroyable que Dieu a fait, quelque chose d'impressionnant qui a eu lieu pendant que les enfants d'Israël mangeaient la Pâque. Ils étaient toujours en train de manger. Ils avaient commencé à cuisiner la Pâque, la rôtir dans le feu et tout ça, et ils devaient rester éveillés toute la nuit. Donc ils continuaient pendant ce temps-là, à se voir les uns les autres. Et on leur avait dit de ne pas dormir. Ils devaient rester tous habillés. Ils devaient rester prêts à partir à tout moment. Ils étaient donc tous dans l'anticipation de quelque chose qui allait arriver.

Je pense à nous qui sommes de plus en plus dans l'anticipation de ce qui va arriver. Et nous réalisons que quelque chose de grand se prépare à arriver dans ce monde. C'était une des grandes choses qui est arrivée en Égypte à leur époque, et qui a conduit à la sortie d'Égypte des enfants d'Israël et à leur délivrance de l'Égypte. Je pense à tout ce qui va avoir lieu, tout ce qui va délivrer, qui va être utilisé pour délivrer ce monde de l'Égypte spirituelle, de l'Assyrie spirituelle et de la Babylone spirituelle, le faire sortir du mal de ce monde et le faire entrer dans le nouvel âge de Dieu, de Son Royaume régnant sur cette terre.

Et on nous dit dans le **verset 30 – Le Pharaon se leva de nuit, lui et tous ses serviteurs, et tous les Égyptiens; et il y eut de grands cris en Égypte, car il n'y avait pas de maison où il n'y eût un mort.**

Incroyable de voir ce qui s'est passé! C'est dur à imaginer. C'est difficile à comprendre. Et cependant, ce qui va arriver maintenant est encore plus énorme que ça, ça l'est réellement, les choses qui vont être faites pour délivrer ce monde de l'emprise de Satan, et d'amener un nouveau gouvernement sur cette terre, pour délivrer les gens de la servitude.

Ainsi le temps où nous vivons, encore une fois, est incroyablement impressionnant. Et en ce moment-même, le monde est en train d'être préparé à recevoir sa Pâque – *la* Pâque. Ça va prendre une signification tellement plus profonde en si peu de temps. Et le monde en est totalement ignorant, il ne sait rien de tout ça. Et donc dans cette période, dans cette septième et dernière période prophétique de fin-des-temps de 1260 jours, le monde est en train d'être progressivement préparé à recevoir sa Pâque. C'est extraordinaire! Le temps est presque arrivé, lorsque notre Pâque va commencer à être totalement révélée à ce monde. Ça se rapproche tellement vite. Et c'est la plus grande partie du travail, franchement, ce troisième livre qui approche de sa publication. Ça se rapproche de plus en plus. Mais nous avons le temps pour faire ces choses, et tout est selon le moment choisi de Dieu. Tout. Tout ce qui est arrivé depuis sa rédaction et tout ce qui va suivre.

Donc le Messie de Dieu, le Christ, se rapproche rapidement du moment où il va être totalement révélé à ce moment. Nous arrivons maintenant vers la fin. Néanmoins, avant que ce monde puisse vraiment recevoir le Messie, la Pâque, le Roi des rois, beaucoup de monde commencera à le regarder comme leur Pâque. Certaines choses vont arriver dans la vie des gens, des choses vont commencer à changer et les gens vont commencer à écouter plus intensément, plus nous avançons dans cette fin-des-temps, et particulièrement dans les derniers cinquante jours, et les choses qui vont arriver dans toutes les parties du monde à ce moment-là, qu'un grand nombre de gens ne pourrons plus le nier, et il leur faudra y faire face d'une manière ou d'une autre. D'où ça vient? D'où est-ce que ça vient?

Donc encore une fois, comme avec cette année, le Sabbat hebdomadaire était aussi le premier jour des Pains Sans Levain, et après le coucher du soleil ce jour-là, commençant le premier jour de la semaine, était le moment de la Gerbe Agitée. Ça c'est unique. C'est quelque chose qui va arriver encore une fois. Vous pensez au moment où les choses arrivent, et comment elles arrivent, et les choses qui ont eu lieu. Ça va être le jour de notre Pâque, qui va devenir la Gerbe Agitée, qui sera révélée à ce monde par une grande puissance. C'est quelque chose extraordinaire à comprendre, de saisir le moment où Dieu l'a reçu et le moment où il va être révélé au monde. Parce qu'il n'a jamais été reconnu comme la Pâque. Il n'a jamais été reconnu comme la Gerbe Agitée que Dieu a acceptée comme notre Pâque. Et cependant, l'accomplissement complet de tout ça est presque arrivé. Et ça c'est quelque chose d'extraordinaire à comprendre. Et les prémices qui vont suivre, et tout ça aussi.

Allons maintenant à **Apocalypse 19:1** – **Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu. Parce que ses jugements sont véritables et justes; car Il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de Ses serviteurs en le redemandant de Sa main. Et ils dirent une seconde fois: Alléluia! Et sa fumée monte aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre anciens et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia!** Qu'il en soit ainsi, et glorifiant Dieu.

Verset 5 – **Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous Ses serviteurs, vous qui Le craignez, petits et grands!** Je pense aux choses qui vont arriver. Je pense aux choses qui vont se passer et le changement qui va avoir lieu quand les gens pourront commencer à recevoir leur Pâque, quand ils vont commencer à saisir qui est leur Pâque. Mais ils vont aussi reconnaître, pendant cette même période, un Lion, si vous voulez – pas un Agneau, mais un Lion – le Roi des rois avec une grande puissance.

Et j'entendis comme la voix (verset 6) d'une foule nombreuse, comme un bruit de grandes eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant est entré dans Son règne. Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-Lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. Il est très émouvant de penser à la délivrance. La délivrance de l'Égypte spirituelle et ce que ce monde va connaître en tant qu'une sorte de second exode, si vous voulez, une délivrance totale de ce monde, une délivrance de l'Égypte, de la servitude spirituelle du péché, et le commencement d'une délivrance pour entrer dans un nouvel âge qui va être tellement impressionnant, que nous ne pouvons pas même l'imaginer en ce moment-même. Et vraiment beaucoup de travail à faire pour nous, frères. Des temps fascinants!

Verset 8 – **Et il lui a été donné de se revêtir de fin lin, éclatant et pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.** Les 144 000. Le gouvernement de Dieu sur le point d'être établi. **Et l'ange me dit: Écris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau! Et il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu. Et je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus c'est l'esprit de prophétie.** Donc encore une fois, des événements impressionnants qui ont lieu, des choses que nous ne pouvons pas, encore une fois, nous ne pouvons pas... Nous pouvons lire à leur sujet. Nous pouvons essayer de les imaginer, mais nous ne pouvons pas les comprendre. Mais il y en aura certains d'entre nous qui sont assis ici et qui vont faire l'expérience de certaines de ces choses de manière extraordinaire, réellement.

Verset 11 – **Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.** Nous réalisons où nous allons – nous nous dirigeons vers une grande guerre. Et il va y avoir une grande guerre vers la fin et Dieu va commencer à prendre contrôle de cette terre, et Jésus-Christ va prendre le contrôle de cette terre. **Ses yeux étaient comme une flamme de feu, et sur sa...** Je vais juste dire ici, frères, il y a des choses que nous ne saisissons pas vraiment, dans la façon dont ces choses vont être faites pendant la période qui précède le moment où Jésus-Christ va se tenir debout sur le Mont des Oliviers. Mais des événements très puissants vont avoir lieu sur cette terre, et ces derniers événements vont être parmi les plus grands, ils vont vraiment l'être, des événements qui vont commencer à réellement changer l'humanité d'une manière de pensée à une autre manière de pensée, de la voie de l'orgueil,

vers la voie de l'humilité. Parce que les gens vont se tenir à leur orgueil pendant longtemps, même jusqu'à ce point final, et il va falloir que certaines des choses les plus impressionnantes aient lieu, il va falloir qu'elles aient lieu après cela, même après une guerre nucléaire.

Donc encore une fois, **Il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, sur sa tête étaient plusieurs couronnes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît si ce n'est lui-même; et il était revêtu d'un vêtement trempé dans le sang. Son nom est La Parole de Dieu.** La Parole faite chair. Tellement impressionnant, tellement magnifique, les choses que nous saisissons et comprenons à ce sujet, choses qui ont été données à l'Église restante, choses qui sont fascinantes et inspirantes pour le peuple de Dieu.

Et les armées qui étaient dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, dans l'atmosphère au-dessus de la terre, ceux qui viennent, le gouvernement de Dieu qui va être établi sur cette terre, les 144 000, **revêtus de lin fin, blanc et pur.** Transformés, nés de l'esprit, rendus complètement sans levain, changés de mortel à immortel.

Et de sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; et il les gouvernera avec une verge de fer: et il foulera la cuve à vin de l'ardente colère de Dieu Tout-Puissant. Les choses dans lesquelles il sera impliqué tout au long de cette période de cinquante jours.

Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi Des Rois et Seigneur Des Seigneurs. Et là encore, quel moment extraordinaire.

Comme déclaré auparavant, ces versets de l'Apocalypse, vous savez, le Messie de Dieu, le Christ se rapproche rapidement du moment où il va être totalement révélé à ce monde. Nous vivons à une époque impressionnante, frères. Cependant, avant que ce monde puisse réellement recevoir un Messie, le Christ comme Roi des rois, heureusement, beaucoup vont commencer à le regarder comme leur Pâque. Ça c'est fascinant. J'attends ces choses avec impatience, l'arrivée de ces événements. Parce que ces choses vont nous donner beaucoup de force, qu'en nous allons voir Dieu commencer à faire ce qu'Il va faire avec une grande variété de gens, une fois que les Trompettes deviendront puissantes dans leur accomplissement, avant que ces événements commencent à avoir lieu, quand on verra Jésus-Christ dans l'atmosphère au-dessus de la terre. Heureusement, il y aura tant de monde qui auront déjà commencé à changer leur vie et commenceront à voir la Pâque, finalement après si longtemps.

Donc Jésus-Christ est notre Pâque, et la Pâque de toute l'humanité. Il est l'Agneau de Dieu. Mais avant d'être reçu pleinement comme le sacrifice de Dieu du monde, le monde va commencer à le voir aussi comme le Lion de Dieu. Et pour ceux tout particulièrement dans les cinquante derniers jours, et le moment qui va suivre immédiatement après, ils vont le reconnaître – non pas comme un Agneau, mais comme un Lion avec grande puissance, et un grand pouvoir, le Roi des rois. Il est donc aussi bien le Lion et l'Agneau de Dieu pour délivrer ce monde du pécher, pour délivrer le monde de l'Égypte spirituelle, pour le sortir de la Babylone spirituelle et sortir de l'Assyrie spirituelle, et pour nous donner le gouvernement de Dieu juste et véritable.

Et donc frères, quelle période extraordinaire nous venons juste d'observer, nous sommes tellement bénis. Et je sais que nous sommes tellement reconnaissant à notre Grand Dieu et à Son Fils, notre frère aîné, Jésus-Christ.